

Rédacteur en chef JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne

Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50 Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 2.00

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL, Supérieure. Ottawa, 22 juillet 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. Ottawa, 7 nov., 1879.

M. BILSKY, PRETEUR SUR GAGES, No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc. Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché. Ottawa, 29 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée. Ottawa, 18 juin 1880

FEUILLETON

2

LA FAMILLE

DU VIEUX

CÉLIBATAIRE.

PAR

M. Bathild Bonniol.

—Vous me flattez, vous exagérez, M. Dupré ! dis-je prenant un air modeste.

—Non, mon ami, je ne dis que ce que je pense.

—Moi, interrompit Félicie, ce que j'apprécie surtout, attendu que je me connais mieux à faire une addition qu'à juger de la peinture, c'est l'intention, la bonne pensée... qui a inspiré ce tableau.

—Ah ! Mademoiselle je vous devais bien cela à tous et d'avantage... une famille qui a été pour moi... une famille.

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties. S'adresser à

F. BRAZEAU, No. 32, rue Kent, Hull, Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY, FLOMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR ET DE GAZ.

POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue R. deau 2 septembre 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 54 Rue Rideau.

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68.

L. A. Olivier, AVOCAT.

Bureau.—Encourgnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRATER.

Ottawa, 23 juin 1879

DEMEULEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879.

DEMEULEMENT

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

—AU—

No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

19 février 1880.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

Canaris Chanteurs

ESMONDES

CHEZ

Ottawa, 14 août 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBSON, FILS et WARNOCK, MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand blanchissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros-seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

NICH. COAILLERIE alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandsies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront à bien de s'arrêter à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

REMEDIE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK Remède Agais

Une guérison infaillible pour la fièvre bilieuse, la jaunisse, la spléno-mégastrite, l'impureté du sang, la migraine, l'insomnie et toutes les maladies d'origine bilieuse.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

Il est le seul remède qui agit sur le système bilieux, et qui est le plus sûr et le plus efficace.

MARCHANDISES SECHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes dessossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE, Carre du marché By, Nos. 14 et 16, Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR

ET Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de Tweeds

POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

L'ÉPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1880.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Bureaux, Block de Hay, rue St-Jas, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN OGARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend de juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.00 à \$2.00 par jour; \$5.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessus de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, sains et goureux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infaillible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte-postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-garçon—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des adieux—Le pont des soupçons—Rendez-moi ma patrie—La malone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La lavette du canton—Non, monseigneur—Où, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonne nuit cachée—Le repas du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetterie des fiancés—Huit ans—Les fleurs amies—Quand de la nuit—Vieux-tu mon nom?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Le sous-Lazzarone—Mojib—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le «Masque de fer»—La fête du ciel—Pauvre fleur? pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sous l'Albanais—Sous l'ormeau—La Marsaillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique, Agent de gros pour l'Éditeur, Québec, 20 janvier 1880.

Les Cultivateurs!

les travailleurs, les hommes de profession, en un mot, tous ont besoin, à cette saison de l'année, de quelque chose qui donne du ton au système et les prépare pour le travail.

LA VITALINE!

fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

PRENEZ LA VITALINE!

pour toutes les affections des rognons.

Vendue par tous les pharmaciens.

\$1 LA BOUTEILLE.

Cie de Médecines de Gray, TORONTO.

M. LAUR. DUHAMEL

Avant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE, Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHEZ

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU,

ETAL C.

MARCHE BY, Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES.

J. MARTEL, Ottawa, le 28 janvier, 1880.

ETABLI EN 1854

THOS. PATTERSON

Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

ÉPICIER DE FAMILLES

et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.

No. 59, RUE RIDEAU

Ottawa, 11 juin, 1880

Dr O. DAGENAIS

Médecin—Chirurgien.

Orléans, Ont.

—Et qui le sera toujours, cher monsieur Christophe, dit Mme Dupré, appuyant son affirmation d'un serrement de main

Je ne sais pas quel entraînement me pencha vers la jeune fille, près de laquelle j'étais assis, je murmurai de manière à n'être entendu que d'elle :

—Et vous, Mademoiselle, qu'en pensez-vous?

Elle rougit un peu, leva au ciel ses grands yeux dans lesquels brillait une larme, puis les abaissa sur moi, en souriant d'un sourire angélique. Elle ne répondit pas, mais son regard et son sourire en disaient plus que bien des paroles. Des larmes je résolus de m'ouvrir promptement et loyalement au père.

III

ILLUSIONS!

Que les hommes croient facilement ce qui favorise leurs inclinations et ce qui flatter leurs espérances!

(Bossuet)

Une circonstance imprévue m'obligea à faire un voyage de quelques semaines, et je dus remettre la demande en mariage à mon retour. Mais alors je n'hésitai plus.

—Mais après-midi que M. Dupré était seul au jardin, j'allai le trouver. Il leva la tête en m'entendant venir et me tendit la main avec sa cordialité accoutumée. Je lui fis tout franchement ma demande, dont il n'eut pas l'air surpris.

—Je m'attendais à cette démarche un jour ou l'autre, me dit-il; et je ne mettrai pas de mystère à vous dire qu'elle ne me fais pas de peine, loin de là.

—Je suis bien heureux alors...

—Un instant, Christophe, un instant. Je n'ai pas dit encore tout-à-fait oui! quoique... Mais j'aurai d'abord à vous poser quelques petites conditions.

—Je les accepte les yeux fermés, je les accepte...

—Il faut voir! il faut voir! quand vous les connaîtrez...

Mais d'abord revenons. Oui, j'avais bien prévu qu'avant peu, honnête comme vous l'êtes, vous en viendriez là. Félicie me paraissait, de son côté, vous voir d'assez bon œil. Et quand je l'ai questionnée, c'est-à-dire quand même la questionnée ouverte et franche, elle n'a pas dissimulé pour vous sa grande estime.

—Le l'estime seulement?

—De l'estime et de l'amitié

aussi. Enfin suffit qu'elle ne se chagrinerait pas du tout de devenir votre femme pas plus que Mme. Dupré et moi nous n'aurons regret à vous appeler notre gendre.

Oh! merci, père, de ces bonnes paroles.

—Doucement, je vous l'ai déjà dit, ce n'est pas sans quelques conditions...

—Mais puisque j'accepte de confiance, tout ce que vous voulez, je le veux.

—Qui sait?



Vendredi, 3 Septembre 1880

SOMMAIRE

- CONTRASTES. ECHOS DU JOUR. TROUVEUR D'ESTIME. CHRONIQUE MUSICALE: Gust. Smith. PENSÉES ET MAXIMES. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. NOUVELLES DE BECKINGHAM. NOUVELLES DE MANITOBA. COURRIER DE HULL. NOTRE-DAME DE LOURDES. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

CONTRASTES

A tout prendre, de 1875 à 1878, les libéraux perdirent presque toutes les élections partielles. La liste en est même assez longue, mais ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs. Le premier comté qui échappa à M. Mackenzie est celui de Bellocchase, où M. le Dr Blanchet se fait élire par une majorité de 255 voix, en remplacement de M. Fournier, devenu juge. A Chambly, où M. Jodoin avait obtenu 106 voix de majorité, M. Benoit est élu par 150. A Charlevoix, l'honorable M. Langevin obtient 214 voix de majorité sur M. Tremblay, qui avait été élu par une majorité de 273. A London, M. Fraser est élu contre le major Walker; dans Norfolk-Nord, M. Wallace contre M. Stuart; dans Ontario-Nord, M. W. H. Gibbs contre M. Gordon; Ontario Sud-est M. T. K. Gibbs en remplacement de feu M. Malcolm Cameron; Toronto-Est M. Platt contre M. O'Donohoe; Victoria, N.-E., M. G. J. Campbell contre M. Ross; Toronto Ouest, M. Robinson contre M. Turner.

Ces défaites, pourtant on dirait, étaient prévues jusqu'à un certain point, parce que la majorité si forte de M. Mackenzie ne pouvait que diminuer. Mais en 1876, la réaction devient manifeste. M. Laurier est battu à Drummond; M. J. C. Pope remplace M. Laird, et M. Vail est battu à Digby en décembre, 1877.

Contraste fort remarquable: depuis deux ans d'existence, le gouvernement actuel, loin de perdre du terrain, n'a fait qu'accroître sa majorité. En outre, dans toutes les élections qui ont eu lieu, le tarif a été la grande question. Cela prouve, à l'évidence, que le public est décidé à faire l'essai consciencieux de la politique nationale, et que, pour employer l'expression de notre confrère du Mail, "il ne s'émoussent plus le moins du monde des cris: "Au vol! à la ruine!" que les alarmistes s'évertuent vainement à faire retentir. Ces faits prouvent encore que le pays a confiance dans l'habileté et l'intégrité des ministres actuels. Il voit, du reste, chaque jour, se réaliser les promesses qu'ils ont faites. La devise de l'administration Mackenzie semblait être: "Promettre et tenir sont deux." Contraste frappant entre les paroles et les actes des libéraux, entre leur manière d'agir et celle de l'administration actuelle.

Pendant les cinq années qu'ils ont passées au pouvoir, les libéraux avaient contracté l'habitude de pré dire la longue durée de leur administration. On sait comment la journée du 17 septembre, 1878, a fait raison de leurs prophéties. Mais cela ne les empêcha point de prophétiser encore. Ils ne s'en sont point gênés à propos de l'élection de Toronto. Maintenant que la lutte est terminée, il est vraiment curieux de passer en revue ces prédictions formulées dans tous leurs journaux, le Globe en tête.

Le 7 août, on lisait dans ce journal: "La prévision d'un désastre complet (dans la division de Toronto-Ouest) est tellement forte dans le parti conservateur, qu'il n'a pas encore choisi de candidat." Or, c'était le candidat du Globe qui était alors inconnu. Notre choix était fixé.

Le 12, le Globe disait: "Toronto Ouest exécutera le candidat qui devra se présenter pour subir le châtiment réservé au grand docteur en prospérité nationale."

Le 21, M. Blake prédisait, dans la salle de l'Opéra, à Toronto, une victoire certaine pour M. Ryan. On sait ce qui est arrivé.

Comme on le voit, les faits contrastent singulièrement avec les prédictions de nos adversaires. Nous ne saurions trop les en blâmer, mais ce qui nous semble fort reprochable, c'est qu'ils établissent volontiers des contrastes un peu trop violents entre leurs affirmations et la vérité.

A la veille de l'élection de Toronto, le Free Press d'Ottawa disait:

"Sir John Macdonald reviendra pour constater que l'opinion publique est changée et qu'il peut se préparer à descendre du pouvoir à la première occasion que le peuple aura d'exprimer sa volonté. Jamais gouvernement n'est monté au pouvoir dans de meilleures conditions; jamais gouvernement n'a mis moins de temps à mériter la réprobation publique."

Notre confrère se trompe. Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis deux ans à peine, et sa majorité est plus forte qu'en 1878. Dans ses deux premières années d'administration, M. Mackenzie avait perdu douze ou quinze sièges. Le Free Press établit donc un contraste blâmable entre les faits et la vérité.

Nous aurons à écrire, un jour, le chapitre des contradictions. Car tout en conservant l'assurance qui le caractérise, nos adversaires ne se gênent pas pour dire aujourd'hui blanc, et noir demain. Ils poussent à l'excès l'amour de la variété; la vérité en souffre; nous nous permettons de le leur dire.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Letellier prend du mieux.

L'honorable M. Masson est parti mardi de Québec pour les provinces maritimes.

Hanlan est le héros du jour en Angleterre. Il doit prochainement faire une course à la rame avec Trickett, champion australien.

Le gouvernement français va vendre une partie des diamants de la couronne représentant une valeur d'environ huit millions de francs.

Nous voyons avec plaisir, par nos dépêches, que le projet de télégraphie côtier de l'honorable Dr Fortin vient de recevoir un commencement d'exécution.

La célébration du cinquantième anniversaire de prise de Mgr Déziel, a eu lieu, mardi, à Lévis.

Un télégraphe de Québec qu'il est venu que lord Dufferin a envoyé, à cette occasion, une lettre de félicitations au vénérable prêtre.

Les dépêches du câble annonçaient, l'autre jour, que lady Dufferin était assez gravement malade. Tout nous porte à croire que cette nouvelle était fautive, parce que des dépêches plus récentes nous apprennent que lady Dufferin vient de partir pour la région du Caucase.

Pendant l'élection de Toronto-Ouest, on a remarqué que M. Mackenzie s'est abstenu d'assister aux assemblées convoquées par M. Blake. On a prétendu qu'il était malade. Mais ce n'est point le cas parce que, dans le même temps, on l'a vu sur le rang en parfaite santé. Il paraît, du reste, que l'entente la plus cordiale ne régnait pas entre les deux chefs libéraux.

Quelques journaux rouges viennent de promulguer la nouvelle doctrine libérale qu'un député n'a pas le droit de faire d'affaires en dehors des limites du collège électoral qu'il représente. A ce compte, presque tous les chefs libéraux commettraient quelque chose de fort insolite, car ils résident en dehors de leurs comtés respectifs. Toujours deux poids et deux mesures, nos libéraux!

Les journaux d'Ontario se plaignent de ce que la presse américaine réclame, comme Américain, un jeune acteur de talent, M. McKee Rankin, qui obtient, en ce moment, de grands succès à Londres. Ce monsieur est, disent-ils, bel et bien né à Toronto. Et voilà pourquoi nous réclamions aussi lorsque la presse de Paris et de Londres voulait faire passer Mlle Lajeunesse (l'Albani) pour une américaine.

Voici le relevé des importations et des droits perçus à Ottawa pendant le mois d'août 1880:

Table with 2 columns: Description and Value. Includes Marchandises franches de droits, Marchandises soumises aux droits, Marchandises entrées pour consommation, Droits perçus, etc.

En annonçant la récente nomination de Son Honneur le juge Armstrong au poste de juge en chef de l'île de Tobago, la Gazette de Montréal fait observer qu'il est le premier avocat du Bas-Canada appelé à administrer la loi anglaise dans une colonie purement anglaise et ajoute que les hommes éminents, capables de remplir des positions analogues, ne manquent pas parmi ses anciens confrères. Cette nomination est un grand honneur pour le barreau de la province de Québec.

Le correspondant parisien du Times de New-York, parlant de l'avenir qu'il croit réservé aux cultivateurs anglais, est d'opinion qu'ils devront bientôt abandonner la culture du blé, à cause de la concurrence que leur font les Etats-Unis. Il les engage à aller s'établir à Ontario ou à Manitoba, où, dans quelques années, avec des voies de communication raccourcies et des taxes de transport réduites, le Canada pourra rivaliser avec les Etats-Unis pour fournir à l'Angleterre l'approvisionnement de blé qu'il lui faut pour sa consommation.

Nous lisons dans la Minerve du mercredi: "Ce journal est passé hier sous le contrôle de la compagnie d'imprimerie de la Minerve. Il coûte à ses acquéreurs la somme de \$38,000, le plus haut prix qui ait jamais été payé pour une feuille française dans notre pays."

"Nos lecteurs peuvent être sûrs qu'ils ne perdront rien à ce changement de propriété, et que des mesures énergiques vont être prises pour augmenter la circulation déjà très considérable et satisfaisante à tous égards la superbe clientèle dont ce journal a été favorisé jusqu'à présent."

"La Minerve continuera d'être ce qu'elle est depuis longtemps, un organe fidèle et dévoué des véritables intérêts du parti conservateur, qui sont liés d'une façon si étroite aux meilleurs intérêts du pays tout entier."

"M. Tassé, M. P., qui est l'organisateur de la nouvelle compagnie, prendra dans quelques jours la direction du journal."

TÉMOIGNAGE D'ESTIME

Nous avons déjà dit un mot du banquet donné à M. C. A. Danseur, à l'occasion de sa retraite du journalisme. Voici quels étaient les amis présents:

L'honorable J. A. Chapleau, MM. Alderice Quimet, J. A. Mousseau, F. Houde, Arthur Murphy, J. B. Rolland, Ovide Perreault, J. M. Loranger, Jos. Lajoie, J. B. Labelle, B. Glensky, Laurent Têtu, N. H. Bourgeois, Armand Provost, J. B. Renaud, H. Southard, A. B. Chaffee, L. A. Sénécal, A. R. Roberge, J. A. N. Provencier, H. Delagrave, Oscar Dunn, G. A. Hughes, G. Boivin, A. Lacoste et W. E. Blumhardt.

M. S. Rivard, maire, et M. L. O. Taillon étaient forcement absents. Voici l'adresse qui a été adressée à cette occasion, à M. Danseur, au nom de ses amis, tant absents que présents:

"Monsieur, Vous avez pu apprendre, par la voie indiscrète de la presse, ce dont vos amis s'occupent en ce moment à votre égard. Mais il n'était pas encore venu à votre connaissance, d'une manière autorisée, qu'un comité régulièrement organisé travaillait avec beaucoup d'efficacité à atteindre le but proposé, celui de réaliser, par souscription, une somme de dix mille dollars, à être affectée à l'achat d'une propriété foncière qui vous sera offerte comme témoignage d'estime et de considération, pour la position distinguée que vous avez su prendre dans le journalisme canadien et comme publiciste d'un rare talent."

"La liste de souscription dont nous avons l'honneur de vous transmettre copie, a déjà atteint le chiffre de quatre mille cent cinquante dollars, les montants marqués en regard des noms fait voir l'accueil flatteur avec lequel les solliciteurs sont reçus. Comme nous nous trouvons dans des circonstances exceptionnelles, où un grand nombre de vos amis sont absents et n'ont pu encore être vus, la souscription doit demeurer ouverte quelque temps de plus, afin de compléter le montant que nous désirons vous offrir. Mais en attendant, veuillez agréer, à l'occasion de votre mariage, nos souhaits bien sincères de bonheur et de prospérité pour vous et votre épouse, souhaits que nous venons vous offrir de la part de tous vos amis signataires de la liste de souscription, et particulièrement de la part de ce comité."

"J. B. ROLLAND, président."

M. Danseur a répondu d'une voix émue:

"M. le président et MM. les membres du comité."

"Vous n'avez pas de difficulté à croire à l'émotion qui me domine en ce moment, d'autant moins que rien ne m'autorisait à espérer un semblable témoignage. Quelque votre bienveillance ait découvert d'habiles prêteurs, je sais que ma part de travail, de services de mérite, n'a jamais dépassé la moyenne. J'ai eu le bonheur

de vivre dans un cercle d'amis intelligents, honnêtes et dévoués, et j'ai fait comme eux. Je ne prends pas cette démarche flatteuse comme un hommage personnel, mais comme un témoignage au journalisme que je viens de quitter. Vous donnez un nouvel éclat à cette carrière; vous la réhaussez, non-seulement dans l'estime du public, mais surtout dans l'estime des journalistes mêmes, qui rencontrent tant d'obstacles et qui ont bien plus souvent l'occasion de se décourager que celle de s'encourager."

"Pour moi, qui sors de la carrière brisé de courage et de fortune, je n'ai pas le droit de refuser une offre aussi généreuse que la vôtre. C'est une sublime extravagance que votre amitié vous a suggérée, messieurs, car je n'ignore pas quel immense trouble il va falloir vous donner pour réussir, et c'est pour moi une grande surprise d'apprendre qu'en aussi peu de temps vous êtes déjà arrivés à près de la moitié de votre tâche. Je ne saurais trouver de paroles convenables pour vous exprimer ma reconnaissance, surtout dans une circonstance comme celle-ci, à la veille de l'événement heureux pour moi, que vous avez bien voulu faire allusion, et c'est au nom de celle que je dois bientôt conduire à l'autel, comme en mon nom, que je vous prie de recevoir l'expression des sentiments les plus vifs."

Lundi matin, M. Dansereau conduisait à l'autel Mlle Fanny MacKay, fille de Stephen MacKay, éc. N. P. de Saint-Eustache.

Dans l'après-midi, l'heureux couple partait pour un voyage dans les provinces maritimes.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

CAUSERIE MONTRÉALÉISE

(De notre correspondant particulier.) Montréal pendant l'Exposition.—L'ascension en ballon.—La musique de Gilmore, etc.—Le serpent de mer.

S'il faut en croire la légende, saint Pierre apparaissant un bon jour à un pêcheur sachem roman, reconnut par ses vertus et par ce qui occupait la première place au foyer du conseil de sa nation, lui tint à peu près ce langage: "Mon frère, demande moi trois grâces et je te les accorderai."

Après avoir longuement réfléchi, notre vieux sachem relevant la tête dit: "Premièrement, je voudrais du tabac à volonté." "Accorde!" "Puis de l'eau de feu." "C'est plus difficile, dit saint Pierre, mais à toi je l'accorde, troisième!" "Troisièmement, dit le Sachem, eh bien!... Encore un peu de tabac!"

L'histoire peut être un peu vieille, mais elle m'est d'un grand service en ce moment, puisqu'elle me permet de vous dire comme le sachem, je vous ai parlé de Montréal, l'autre jour, il est probable que je vais vous en parler aujourd'hui et je vous en parlerai certainement la semaine prochaine. Si cette instance devient pour vous une persécution, vous me le ferez à l'occasion de l'autre jour, vous me demandez comme dit mon professeur, lorsqu'il s'apprêtait à administrer des furies.

Dans ma dernière causerie, je suis content de donner de Montréal une grosse esquisse; en attendant que je revienne sur les détails, un mot de l'exposition. En disant qu'il s'agit d'un déplacement de merveilles sans nombre, et d'amusements de tous genres; qu'il va se présenter une circonstance qui n'en verra rien de moins, on a dit que l'industrie peut produire de plus parfait et la nature de plus riche, je ne fais que répéter ce que les journaux ont déjà publié, et je puis donner l'assurance aux lecteurs qu'il n'y a rien d'exagéré. L'organisation est complète et Montréal a bien fait de le dire, comme s'il n'y avait rien de plus à dire, la description de tous les objets exposés pour ne m'occuper que du programme des amusements.

Il y a, d'abord, les courses auxquelles prendront part les chevaux les plus agiles du pays; puis le grand tournoi de crose où l'on verra paraître les premiers joueurs de l'Amérique. On nous promet aussi une expérience de torpilles qui n'est pas à dédaigner. En l'absence de nos drapeaux, le comité libéral sera donné à quiconque se présentera à l'exposition avec le serpent de mer ou à l'état naturel.

J'ai vu, dans ce mortel fortuné aura fait faire un pas immense à la science. A la semaine prochaine la suite des détails sur l'exposition.

JAMIN. Montréal, le 3 septembre, 1880

comme je tiens à mon existence, lorsque je songe aux terribles conséquences qui résulteraient de ma dispartition dans les nuages, surtout en égard tout particulièrement à ma position de correspondant du Canada.

Ce qu'il y a de mieux, ce sont les expériences à la lumière électrique. On pourra se transporter sur le terrain de l'exposition la nuit comme le jour. Le soleil, en disparaissant, fera place à des brillants luminaires, et la clarté permettra d'admirer les objets exposés, absolument comme en plein midi. Les appareils qu'on doit disposer à cet effet sont d'une force puissante, et vous m'en donnerez des nouvelles dans le temps.

Je signale en passant les grandes fêtes musicales qui doivent avoir lieu. Il y aura, chaque soir, des concerts auxquels prendront part les premiers artistes du Canada. Puisque j'aborde ce sujet, je me dis que ce serait une belle occasion d'organiser un public musical, pour décider du mérite respectif de nos différents fanfares. M'est avis que cela remplacerait avantageusement le corps de musique de M. Gilmore, qui consent bien à venir se faire entendre, à condition qu'on lui donne \$3,000 et ses dépenses de voyage pour jouer quatre fois en deux jours.

Bref, cette exposition sera quelque chose dont nos petits neveux, et peut-être même nos arrière petits neveux, parleront avec admiration. Chaque province aura ses concours, et il n'y a pas jusqu'au Brésil qui veut s'y faire représenter par ses produits. Chaque ville, chaque village fournit son contingent; on a même été obligé d'agrandir l'enceinte. Au moment où j'écris ces lignes, plus de 700 entrées sont déjà faites, chose qui ne s'est encore jamais vue. Il est à espérer qu'Ottawa ne restera pas en arrière; Ottawa qui, seule, dans toutes les provinces de la Confédération, peut fournir un serpent de mer et un crocodile, pris dans ses eaux! Quand je dis pris, je ne fais que me servir d'une figure de rhétorique, le mot "vu" serait peut-être meilleur... et encore!

On se fait difficilement une idée de l'excitation créée à Montréal à la nouvelle qu'il y avait un serpent de mer dans la rivière des Outaouais; plus que cela, qu'il y avait un crocodile ou quelque chose de ressemblant. "Tout le monde s'arrachait le journal qui contenait cette dépêche. On se rencontrait dans la rue avec des yeux écarquillés et la question du jour était: "Est-ce là le propos du serpent de mer?" "Et pourquoi?" "C'est un crocodile inventé par quelque ingénieur de pêche formidable pour faire la chasse à ces monstres marins. Imaginez-vous donc, s'emparer d'un serpent de mer ou d'un crocodile dans une rivière! C'était la fortune!"

Le comité des citoyens qui siège en permanence ne savait plus où donner la tête, tant il était assailli de questions de tous genres. Certaine après-midi, il y eut même une séance orageuse. Un des membres proposa de construire un vaste aquarium pour y déposer les vusés phénomènes.

Une grave difficulté se présentait, cependant; dans quelle genre les classes? Les renseignements qu'on possédait n'apprenaient rien et il fallait recourir à l'histoire naturelle. Malheureusement, Buffon resta muet, et l'on constata que Cuvier s'était tellement absorbé dans l'étude des races éteintes, qu'il n'avait rien dit des races futures. Il ne restait plus que Jules Verne, et, en relisant l'histoire naturelle sous les yeux, le Conseil, le serviteur du savant Aronau, donna la solution du problème. Ecoutez-le: "Ordre des Sauriens, classe des vertébrés, famille des amphibiens, vulgairement appelé "Canard." Cela mit fin à la discussion et l'aquarium est encore à faire. Ce n'est pas à dire que l'entreprise libérale sera donnée à quiconque se présentera à l'exposition avec le serpent de mer ou à l'état naturel."

Je ne dis que cela pour aujourd'hui, mais ce mortel fortuné aura fait faire un pas immense à la science. A la semaine prochaine la suite des détails sur l'exposition.

JAMIN. Montréal, le 3 septembre, 1880

CHRONIQUE MUSICALE

"Quel vous n'avez pas une pauvre petite nouvelle à me raconter?" "Ma foi! les jours caniculaires ont chassé de la ville un si grand nombre de familles que je suis dépourvu de nouvelles intéressantes et même insignifiantes."

—Allons, décidément, je suis plus avancé que vous, car j'ai oui dire qu'une jeune pianiste se fixait à Ottawa pour s'y livrer à l'enseignement.

—Au fait, vous me rappelez un événement qui a son intérêt pour la société. En effet, une jeune fille fort distinguée est venue, ces jours derniers, chez moi pour se faire entendre sur le piano.

—Et cette jeune fille n'est elle pas atteinte de cécité?

—Précisément. J'ai causé long temps avec elle, et sa conversation m'a convaincu qu'elle avait reçu une excellente éducation. J'avais hâte de l'entendre au piano, et sur le désir que je lui en exprimai, elle se plaça devant l'instrument. Je l'écoutai avec attention et je reconnus avec plaisir que la réputation qu'elle s'est acquise à Montréal était bien méritée. Aujourd'hui, elle désire enseigner la musique à Ottawa; je n'ai pas le moindre doute qu'elle réussisse à former de bonnes élèves.

—Mais comment peut-elle enseigner la musique puisqu'elle est privée de la vue?

—Il vous semble difficile et même

peut-être impossible qu'une personne atteinte de cécité puisse parfaitement enseigner la musique, et cependant cela s'est déjà vu, je vous assure. Mon excellent ami, M. Letondal, un des meilleurs professeurs de Montréal, a formé d'excellents élèves; affligé de cette infirmité, il a su néanmoins se faire une excellente clientèle et sa réputation égale son talent.

—Soit, je vous crois... Quel est le nom de cette jeune personne?

—C'est un nom facile à retenir; elle s'appelle Mlle McCarthy. Il y eut un célèbre prédicateur catholique de ce nom, né en 1769 à Dublin, qui se fit entendre avec le plus grand succès dans les principales villes de France et de l'Italie, et qui mourut à Anney (France) en 1833.

Puis, vous dirai-je que le célèbre géographe McCarthy, né en 1785, à Cork et mort en 1835, est l'auteur d'un excellent dictionnaire universelle de géographie, 2 vol. in-8, qui parurent en 1835.

Donc, Mlle McCarthy qui a été domiciliée au No 412 de la rue Wellington, nous a fait entendre une sonate charmante qu'elle exécuta avec une précision remarquable et phrasée en véritable artiste. La netteté de son jeu est une garantie complète du soin qu'elle doit apporter à l'enseignement de la musique, et nous verrions avec plaisir les parents lui confier leurs enfants.

—Ce que vous m'en dites me satisfait en tous points, et je serais heureux comme vous que cette artiste se fit une clientèle dans notre ville. Et n'est-on pas entendu dire que le célèbre compositeur Meyerbeer était aveugle aussi, que l'immortel Beethoven était atteint de surdité? Alors on peut parfaitement admettre que Mlle McCarthy a toutes les aptitudes nécessaires, malgré son infirmité, pour former d'excellentes élèves.

—Votre réflexion est fort juste, et je puis vous assurer qu'une annonce paraîtra prochainement dans les journaux indiquant la demeure et les conditions de cette artiste.

Si cela vous est agréable, je puis aussi vous annoncer que nos trois artistes de talent, M. et Mme Harrison et M. Buck, préparent en ce moment une série de concerts pour l'hiver prochain. On me dit que le personnel est parfaitement choisi, et nul doute que le succès des deux parts ne soit complet.

A bientôt donc!

GUST. SMITH.

PENSÉES ET MAXIMES

Quand le peuple boit l'Etat boit. Vieillesse riche fait penser que la jeunesse a été chiche.

La femme dispose, le philosophe suppose, le financier impose, le tribun pose et le soldat s'expose.

Bien des médecins sont, pour nous, ce que seraient pour nos montres des horlogers qui assez souvent cassent le grand ressort sans jamais pouvoir le remplacer.

Le consommateur fait vivre les producteurs et, quoique l'on prêche le contraire, il reste toujours vrai que, retrancher le superflu sur la table du riche, c'est supprimer le nécessaire sur la table du pauvre.

Le temps amoindrit les regrets, mais anéantit les espérances.

Tous les hommes ne sont qu'une édition plus ou moins mal reléguée et plus ou moins fautive du même sot livre.

Il arrive aux amis ce qui arrive aux vus: quelques-uns s'améliorent en vieillissant et d'autres tourment à l'âge.

L'esprit le meilleur est l'esprit qu'on trouve sans le chercher, et le meilleur homme est la femme qu'on cherche..... sans la trouver.

Les sots sont plus à craindre qu'à plaindre.

Les gens qui ont entendu parler de la guerre s'imaginent qu'on s'y précipite avant tout de la gloire et de la victoire. Ce qui l'ont fait savoir qu'on s'y demande d'abord si le dîner sera mangeable et le bivouac tolérable. La gloire et la victoire viennent ensuite, si elles peuvent.

Un jour de fête. Un jour de deuil. La vie est faite. En un clin d'œil.

On entre, on orie. Et c'est la vie. On croit, on s'occupe. Et c'est la mort. Un peu de miel. Un peu de fiel. Telle est, madame, toute la femme.

Paniers de Marché ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété CHEZ C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de R. J. DEVLIN

Compagnie Française du Câble

PENSÉES ET MAXIMES

CHRONIQUE MUSICALE

NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE

UN BON CHAPEAU

H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholas



POELES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Poêles, réparés; CHEVAUX ferrés, par C. LEVEQUE, Coin des rues SPARKS et LYON, vis-à-vis le marché de la haute-ville.

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!!

Rubans Pompadour

Rhoffs à l'obes Pompadour

SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 2.—Son Excellence le gouverneur-général a envoyé une somme de \$150 au maire de Buckland pour être distribuée aux cultivateurs dont les moissons ont été détruites par la dernière tempête de grêle.

Un institut Mercier, nouvelle prison de femmes, sera ouvert officiellement la semaine prochaine par le lieutenant-gouverneur.

Miles Coate et Liscoe ont pris le voile, hier, au couvent des Ursulines.

La retraite du clergé catholique, au séminaire, s'est terminée hier matin.

Les nouvelles de la rivière Ouelle sont un peu meilleures, ce soir, au sujet de M. Letellier de Saint-Just.

Jean Baptiste Dumont, l'un des vétérans de 1812, est décédé hier à l'âge de 87 ans.

Toronto, 2.—Une compagnie s'est formée avec un capital de \$20,000 pour l'établissement d'une manufacture de tabac ici.

M. James Beatty, qui vient d'être élu député de Toronto-Ouest, se retire de la mairie à la fin de l'année.

On annonce déjà une demi-douzaine d'aspirants au fauteuil.

Winnipeg, 2.—Le gouvernement local poursuit activement le drainage de la province.

Trente milles de chemin sont déjà terminés, sur la première section de 100 milles à l'ouest de cette ville, sur le chemin du Pacifique canadien.

Le président de la compagnie pour l'exploitation des amers de houblon a offert une bourse de \$5,000 pour un tournoi auquel prendrait part Hanlan et tous autres rameurs.

Kingston, 2.—Le feu fait de grands ravages le long de la voie ferrée du Grand-Tronc entre Gananoque et Ballantyne.

Pictou, 2.—Plusieurs vaisseaux chargés de poteaux pour les lignes télégraphiques sont arrivés de Québec aux îles de la Madeleine la semaine dernière.

306,000 piastres turques pour chacun des 170 Monténégrins tués en escarmouches.

Constantinople, 1.—La Porte a donné les ordres nécessaires pour l'arrestation des assassins du docteur Pearson.

Rome, 2.—Le cardinal Nina est convalescent.

Saint-Petersbourg, 1.—On annonce que le grand duc Nicholas a donné sa démission comme commandant de la garde impériale.

La Haye, 2.—La reine de Hollande a mis au monde une fille.

ETATS-UNIS.

New York, 2.—Il est fortement probable que la compagnie Western Union va passer sous le contrôle de Gould en Octobre, avec le consentement tacite de Vancervilt, qui possède maintenant \$8,500,000 sur les \$11,000,000 du capital.

Washington, 2.—La condition sanitaire de la ville laisse beaucoup à désirer. Les fièvres sont à l'état épidémique.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

—La diphtérie fait de nombreuses victimes parmi les enfants dans la paroisse de l'ange-Gardien.

—La quantité de billets que l'on doit faire, cette année, dans le Haut Lièvre, promet d'être très considérable.

—La société Saint-Jean Baptiste, qui, jusqu'à présent, était obligée de louer un local pour tenir ses assemblées, etc., vient de faire l'acquisition d'un emplacement et d'une maison assez convenable.

—M. F. X. Boileau et Charles Campeau ont été, la semaine dernière, à la pêche sur un lac situé quasi au milieu des Laurentides.

—M. Dior, industriel français, vient de faire un tour d'exploration à travers nos mines de phosphates, dans le but de se rendre compte par lui-même de leur état, de leur importance, et des chances de succès qu'offrirait leur exploitation.

—Le céleri se cultive avec succès à Saint-Norbert.

—La rentrée des élèves du collège aura lieu mercredi prochain, le 1er Septembre.

—Les trains de fret traversent maintenant sur le pont temporaire de la Pointe Douglass.

—M. le shérif Richard est parti samedi pour Battleford; M. Ryan, magistrat stipendaire du Nord-Ouest, est arrivé, et nous signalons également le retour parmi nous de M. Desforges, de la police à cheval du Nord-Ouest.

—Il paraît que S. E. M. Cauchon, n'a pas fait un voyage des plus agréables au Lac Travers ou Cross Lake; les gens lui ont demandé de payer s'il voulait avoir l'usage d'un char à manivelle pour aller plus loin, ce que Son Excellence a dédaigné de faire.

—M. Spalding, Evêque de Peoria (Illinois) est arrivé, lundi soir, à l'Archevêché. Il était accompagné du très Rév. P. Kelly, provincial des Dominicains aux Etats-Unis, et de M. l'abbé Power curé à Minneapolis.

COURRIER DE HULL

—De fortes caravanes de bois de sciage ont laissé les quais des Chaudières, dans la journée de mercredi.

—Mercredi matin, Wm G. Mulligan, d'Aylmer, a été condamné à \$1 d'amende et \$1.70 de frais, par M. le recorder Champagne, pour infraction au règlement des marchés.

—M. B. Simard, boucher, étale No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

—Une cause pour assaut et batterie a occupé la cour jusqu'à une heure assez avancée de la soirée, mardi, Son Honneur le maire président, et s'est terminée par le rejet de la plainte, chaque partie payant ses frais.

—L'ouverture de la cour du magistrat de district, mercredi matin, le greffier a annoncé que les quelques causes inscrites pour ce terme avaient été réglées hors de cour. La cour fut en conséquence ajournée à samedi, pour l'ajournement de ce terme.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Des nouvelles de Hartwell nous informent que les messieurs dont les noms suivent ont été récemment élus conseillers municipaux du canton de Suffolk, nouvellement créé par séparation de ce canton avec celui de Hartwell et Suffolk. Ce sont MM. Osias Rochon, Paul Dinel, J. Be Gagnon, J. Leduc, Victor Frison, Eugène Archambault et Hippolyte Blanc, tous catholiques. Ce résultat est dû à l'initiative et à l'influence de M. Hercule Chéné, maire de Hartwell.

NOTRE-DAME DE LOURDES.

Célébration du neuvième anniversaire de la dédicace de l'Eglise de N.-D. de Lourdes.

Dimanche, le 12 septembre courant, aura lieu à Notre-Dame de Lourdes la célébration du neuvième anniversaire de la dédicace de cette église, par une messe pontificale qui sera chantée à dix heures.

Les diverses sociétés de la ville, telle que la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, la Société Saint-Pierre, la Société Saint-Thomas, la Société de Secours Mutuels des Franco-Canadiens, ainsi que les autres citoyens n'appartenant pas aux sociétés susdites, accompagneront Sa Grandeur, Mgr DENAMEL, de l'Évêché à Lourdes, et le départ se fera à huit heures et demie très-précises.

Les dames comme les messieurs pourront marcher dans les rangs du convoi ou suivre en voitures, à leur choix.

En tête, viendront les personnes marchant à pied, trois de front; les hommes d'abord, et ensuite les hommes, précédés d'un maréchal à cheval.

Puis viendra la voiture de Sa Grandeur Mgr l'Evêque d'Ottawa, suivie par les autres voitures, dans l'ordre assigné par le Commissaire-Ordonnateur.

Les sociétés, comme les citoyens, sont priés de se trouver en face de l'Évêché à 8 heures, ainsi que les voitures qui devront faire partie du cortège.

Après le service divin, aura lieu un dîner frugal à prix réduit, et dont les recettes sont destinées à l'embellissement de la chapelle du lieu.

Dans l'après-midi, à 3 heures, il y aura office et sermon.

La partie musicale du service religieux est sous la direction de M. l'abbé DURAMEL, de l'Évêché.

A TRAVERS OTTAWA

—Cent travailleurs sont partis pour les chantiers de l'Ottawa, hier.

—L'exposition d'horticulture est très bien organisée et nous invitons nos lecteurs à la visiter.

—Au coin du pont Maria, se tiennent, tous les soirs, quelques flâneurs que la police ferait bien de disperser.

—Les messieurs qui ont besoin de collets, cols, chaussettes, chemises en mérinos et coton, feront bien de visiter le magasin de M. J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

—Hier, il y avait évidemment des feux dans les bois. Espérons que la pluie d'aujourd'hui va les éteindre.

—L'Association des médecins s'est ajournée hier. La réunion de l'an prochain aura lieu à Halifax, le premier mercredi d'août.

—Pendant le mois d'août, 85 causes ont été portées devant le magistrat de police qui a prononcé 42 condamnations et imposé pour \$151 d'amendes.

—Les affaires continuent décidément à aller mieux. Nous publions, ce matin encore une annonce de M. W. O. McKay demandant 40 hommes de chantier.

—M. Gilpin a acheté dernièrement une belle carrière de marbre dans le comté de Templeton. Il est parti hier avec quelques amis, pour la visiter.

—Attention! attention! attention! Chapeaux de paille noire pour dames et demoiselles, depuis 15 centimes en montant, à vendre chez J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

—R. P. Durocher, O. M. I. ramenait hier, par le train du nord 80 élèves du collège d'Ottawa. Nous ne saurions trop féliciter les habiles directeurs de cette excellente institution de la popularité qu'elle gagne tous les jours.

—Nous appelons l'attention des parents sur l'annonce relative à l'Académie commerciale des frères. On trouvera cette annonce à la colonne ordinaire. Le prix d'admission à l'Académie est réduit à 10 centimes par an.

—Il fait une chaleur insupportable. On ne dort pas les enfants crient; certains maris cherchent dispute à leurs femmes au milieu de la nuit. L'an dernier, nous avons eu le même désagrément pendant quinze jours. Ne nous décourageons pas.

—Une grande excursion venant de Montréal, Saint-Lin et Saint-Jérôme, arrivera à Ottawa samedi, vers minuit, par le chemin de fer du Nord. Si le temps est beau, il y aura certainement foule. Avis aux maîtres d'hôtels et aux charretiers de se préparer en conséquence.

—Pensez-y bien! Chez M. J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice, vous aurez toutes vos marchandises d'automne à très-bas prix. Ce monsieur vient de recevoir un stock immense.

—Mercredi soir, les délégués de la division Rideau et Bathurst à l'Association des médecins ont donné un banquet aux autres délégués. La fête a eu lieu à l'hôtel Russell et a été complète. La table était magnifiquement servie; dans le style de M. Gouin, en un mot.

—Aux récents examens des employés du revenu de l'intérieur, les messieurs dont les noms suivent ont obtenu des certificats: 1ère classe, M. G. S. Brouil; 2ème classe, M. E. Frasier; 3ème classe, MM. Bédard; Harvie; Kehoes; Olivier et Kelly. L'examen est fort difficile et nous avons bien le droit de féliciter ces messieurs.

—Le grand tonique du jour.—Pour la Dyspepsie et la perte d'appétit, n'a pas d'égal. En vente à la pharmacie de C. O. Daer, 517, rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Chasse-Neige, Herbes à Neige et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er d'OCTOBRE prochain, le soussigné recevra aussi des soumissions jusqu'au 1er de M. McKEE, le 8ème jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-neige, de six Herbes à neige (Wing-Flangers) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 16 août 1880.

Le Froid Arrive

Nous consultons à nos pratiques de ce qu'il y a de mieux à faire, et ne pas attendre que le froid soit arrivé pour commander leurs

POELES! Notre stock pour cette saison sera un peu plus complet.

H. Meadows et Cie, Dépôt de Poêles de la "Capitale," 525 - Rue Sussex - 525

C. B. MAJOR, AVOCAT, Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Aylmer, Hull et Lachute.

CETTE SEMAINE Vente Spéciale

DE Draps à robes à 7c, Draps à robes à 12c, Draps à robes à 15c, etc.

Indienne et Mousseline, 5c, Bonne indienne qui ne change pas, 10c, Galates réduits à 12c, Piqués corail blancs, 12c, Mousseline Pompadour, 12c, Mousseline française, 15c.

Gants de kid utiles, 50c, Gants de kid non-préparés, 65c, Bonnets gants de kid, 90c, Meilleurs gants de kid, \$1.

Bonneterie cette semaine, Grande réduction dans la Bonneterie, Chaussettes d'enfants, Chaussettes de dames, Chaussettes de messieurs.

Broderies à bon marché, Fichus pour dames à bon marché, Fichus en dentelle pour dames à bon marché, Coton à bon marché, Gilettes à bon marché, Gilettes à bon marché.



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

PRIX: Pension, par session de cinq mois, \$50 00, Lie et literie do do 4 00, Lavage et raccommodage do do 5 00, Médecin do do 1 00.

DEMI-PENSIONS: Déjeuner, par session de cinq mois, \$15 00, Souper, do do 15 00, Dîner do do 20 00.

1880 NOUVEAUTÉS 1880, VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc.

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks, Ottawa, 10 février 1880.

SAINE LOGIQUE, LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!, Grande Vente d'Egan!!

Par Nomination Spéciale, Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

GARE AUX CHARDONS!, Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs, FABRIQUEES PAR Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne, 610 RUE SUSSEX

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONET, 610 rue Sussex



